

JULIEN QUENTEL

portfolio

julien quentel est le sculpteur de ce qui flotte dans les limbes du désintérêt commun. Scrutant le monde à rebours, il semble n'en voir que la contre-forme ou la contre-utilité, dans ces objets d'une trivialité dont on ne sait plus que faire, ayant pour point commun d'avoir été laissés hors d'usage, disqualifiés. Quelle que soit la matière première collectée, elle s'apprête encore à passer par un certain nombre d'altérations : déplacements, renversements, assemblages et leurs variantes, quoique ce terme consacré d'assemblage soit sensiblement trop mou pour décrire ce qu'il s'y produit. Les matériaux sont agglomérés, sertis, imprégnés les uns dans les autres, pliés, emballés, collés, ou parfois juxtaposés à fleur, d'une manière qui paraît si organique que l'on serait mis au défi de même penser à les séparer. julien quentel défend à sa manière une vision optimiste du monde incarné, où chaque fragment de matière est fait pour en rencontrer un autre, où les données de l'existence, temps, espace, corps, mènent ensemble des conversations secrètes, et où les intuitions humaines, quoique sibyllines, sont aussi sûres qu'une équation chimique.

Ces calculs constituent la pratique au moins autant que l'état final de la matière. julien quentel œuvre. L'activité de l'atelier est intransitive. Elle existe par elle-même, ni pour quelque chose et ni pour quelqu'un, ni pour quelque projet inutilement précis. Tout peut s'y produire. Pour cette raison même, pour le large éventail des possibles qui s'y déploie, les actions les plus subtiles sont aussi les plus radicales. Chacune des rencontres entre un élément et un autre est un événement, un mot qui dit à la fois le surgissement d'un imprévu et sa célébration. Les événements créent des conjonctures, qui appellent de nouveaux plans, qui engagent de nouvelles résolutions qui maintiennent un équilibre amical entre ce qui est maîtrisé et ce qui ne l'est pas tout à fait, ce que julien quentel avait imaginé, et ce qu'il est finalement venu à faire.

L'artiste cohabite avec ses objets comme avec des personnes ou des personnages qui, dans les nouvelles histoires qu'il leur écrit, restent chargés de leurs vies passées. Cent aventures inconnues ont déjà patiné ces objets, d'autres corps les ont déjà côtoyés et manipulés bien avant leur rencontre avec julien quentel. Partout des existences invisibles, achevées ou hypothétiques : dans les accessoires domestiques, dans les ossements et les fourrures, les figurines animalières, les peluches. L'absence est irradiante. Et le plus grand défi de la sculpture est peut-être de capter ces pénombres ; non pas les masses et les volumes, mais ce qui vibre par dedans, ce que les peaux recouvrent, le for intérieur des choses que des corps transitoires ne font qu'orner, et protéger. Convaincu que le monde se lit dans les creux, l'artiste tourne et retourne, coule, moule, démoule. Il attrape le dedans et en fait le dehors. Pour cette raison, les chaussures sont pour lui le parangon de la sculpture : formes finies et contre-formes parfaites du corps qui y est attendu, elles sont aussi éloquentes entières que dépiautées, résinées ou paraffinées.

Sans cadre et sans socle, sans décorum et sans pompe, les œuvres obliquent vers les formats précaires, occasionnellement in situ et indéplaçables, partiellement périssables, ingérables et inclassables dans la hiérarchie suprême des choses. Cette poésie de la sape joue sur les assonances avec les lieux où elle s'écrit. julien quentel, le regard agile, fait de chaque nouvel espace de travail, y compris les espaces d'exposition, une nouvelle instance de l'atelier. Chacun réclame la compagnie d'objets différents et qui sont là, qui doivent être là, quelque part dans les environs ou sur le trottoir devant chez le voisin, induit par quelque récit souterrain, par une observation marginale ou une rythmique architecturale.

Faire se rencontrer un objet et un espace, faire se rencontrer un objet et un autre objet, rencontrer un objet, fabriquer un objet : ce sont, pour l'artiste, autant de manières équivalentes de faire des sculptures. Une part du travail de julien quentel est de rechercher ces surprises d'une manière plus ou moins active, d'être le premier témoin des événements. Son corollaire est de restituer l'émotion, les déroutes, la facétie et le charme de ces rencontres imprévues pour les prochains passants dans le champ de l'art. Pas de second couteau, pas de sous-trouaille : chaque rencontre remet une pièce dans la machine et rembobine l'histoire d'un objet avec ses lacunes, ses énigmes et ses improvisations. Les sculptures tournent et font tourner les gens, font boucler le temps et font virer l'espace, entraînant la pensée dans ce mouvement hélicoïdal qui me rappelle comment, fixé à son moteur de pendule, le couteau tourne sur lui-même à quelques centimètres du mur, un peu au-dessus de la silhouette de l'artiste.

extrait du texte de Marilou Thiébault
à propos du travail de julien quentel
Le Grand Café, centre d'art contemporain
Saint Nazaire, 2026



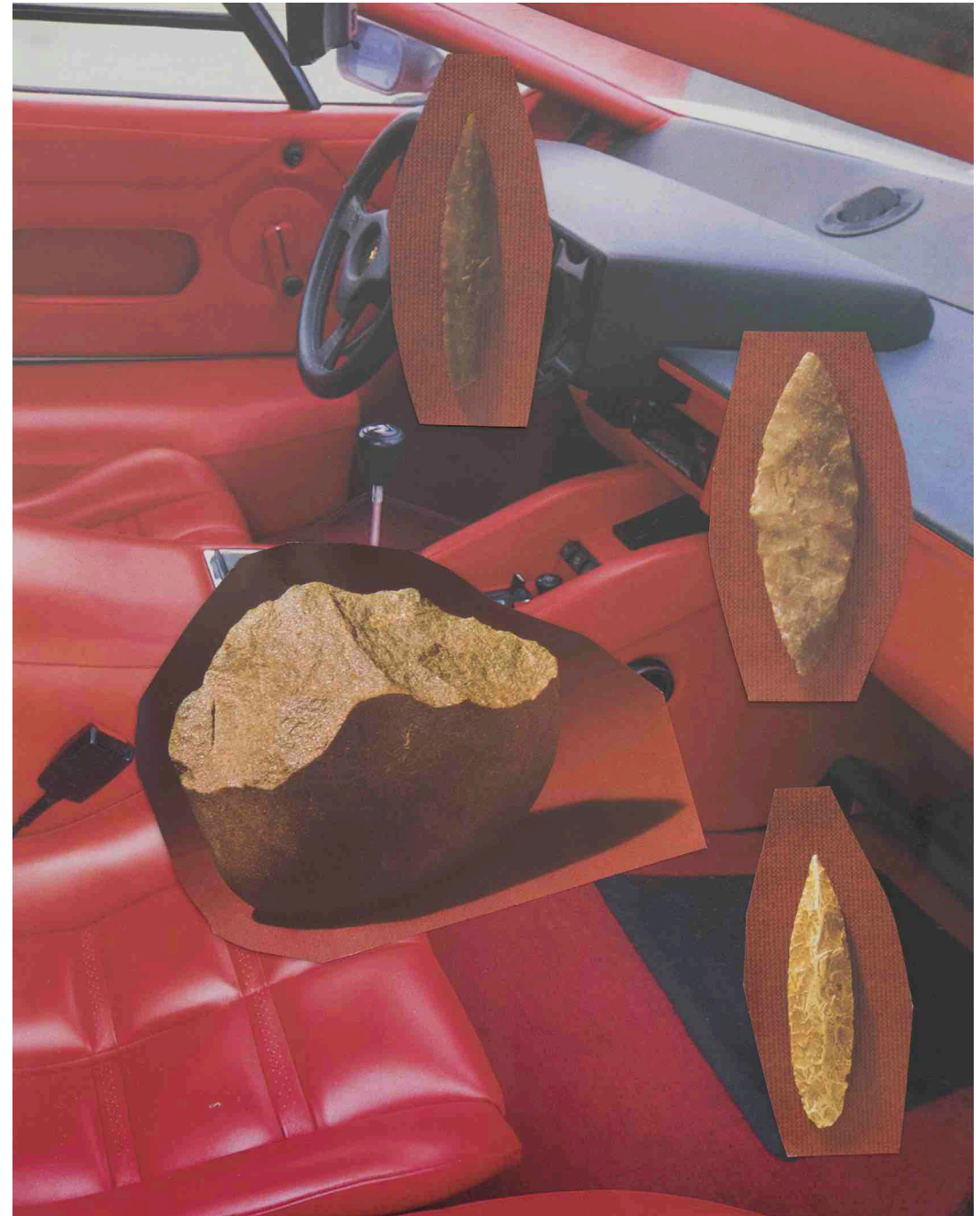
01



02



03



04



05

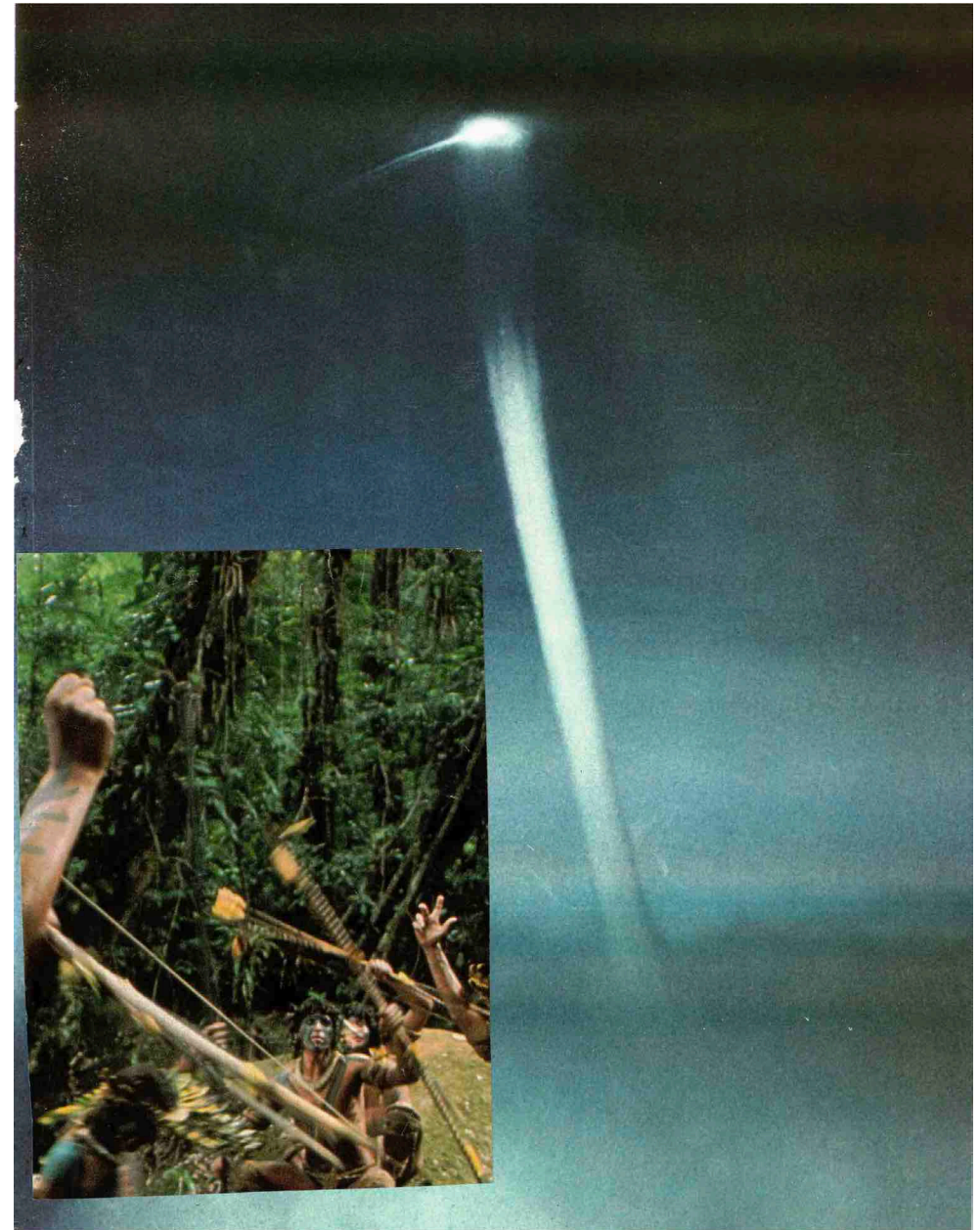




07



08





09

10





11

12





13

14





15

16



17



18





19



20

21

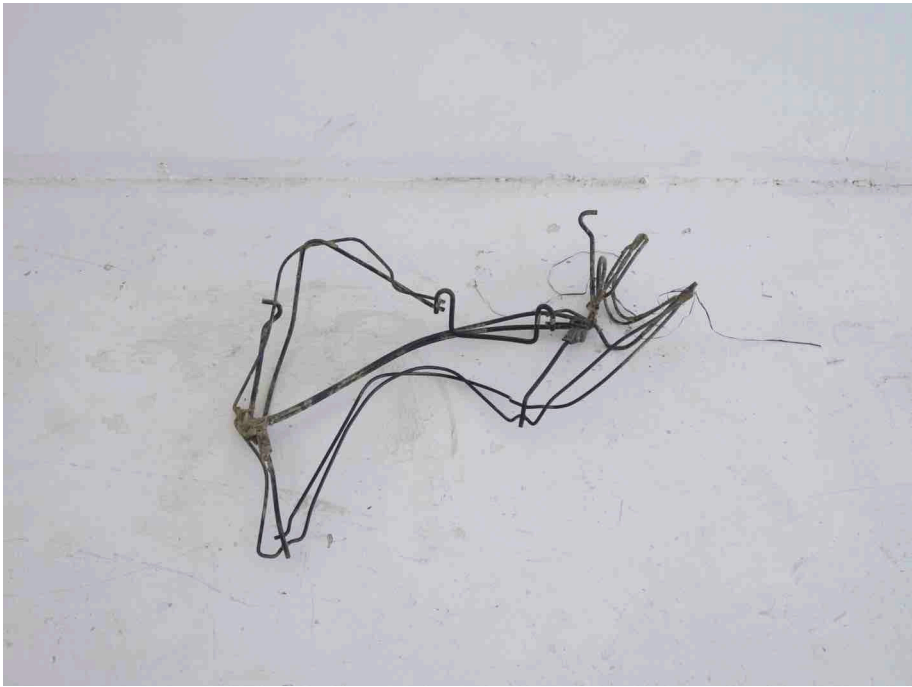


22





23



24

25



26



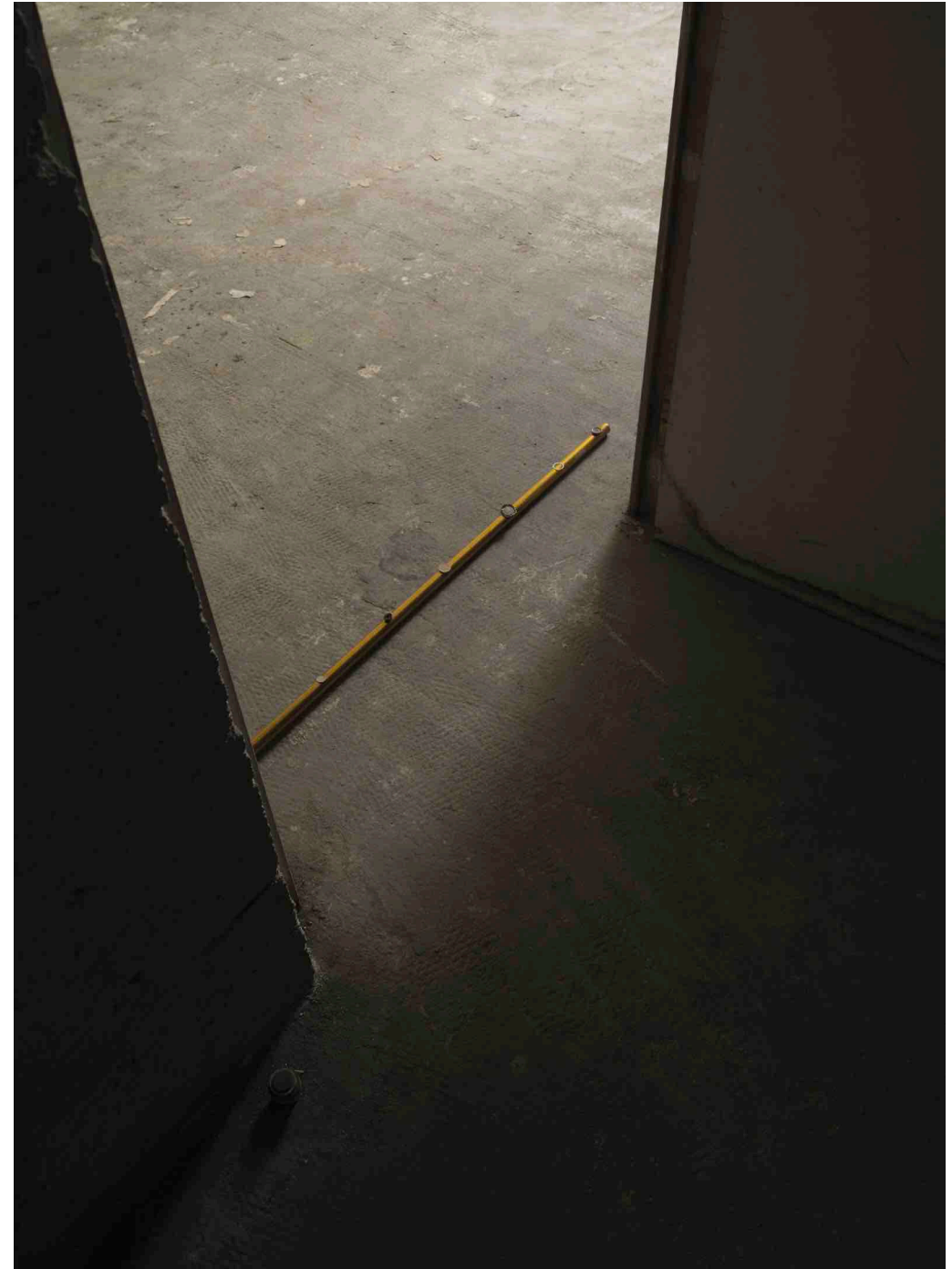
27



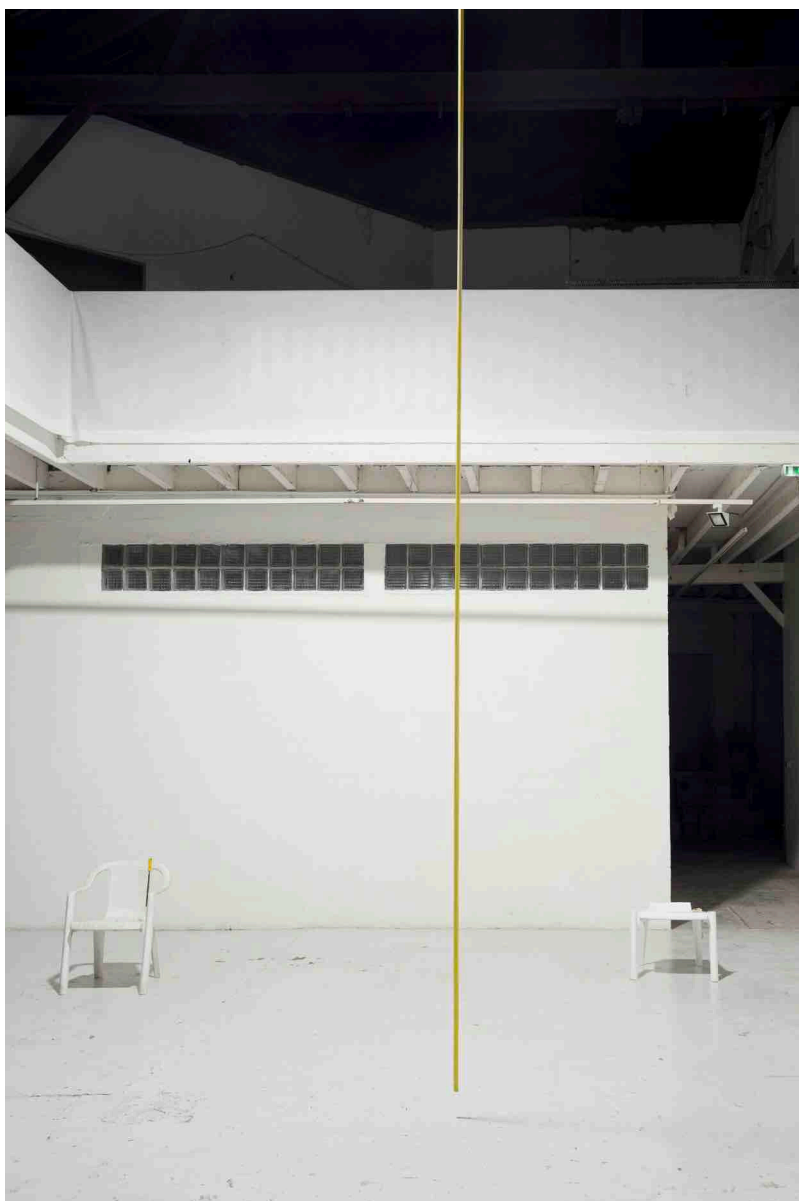
28



29







31

32

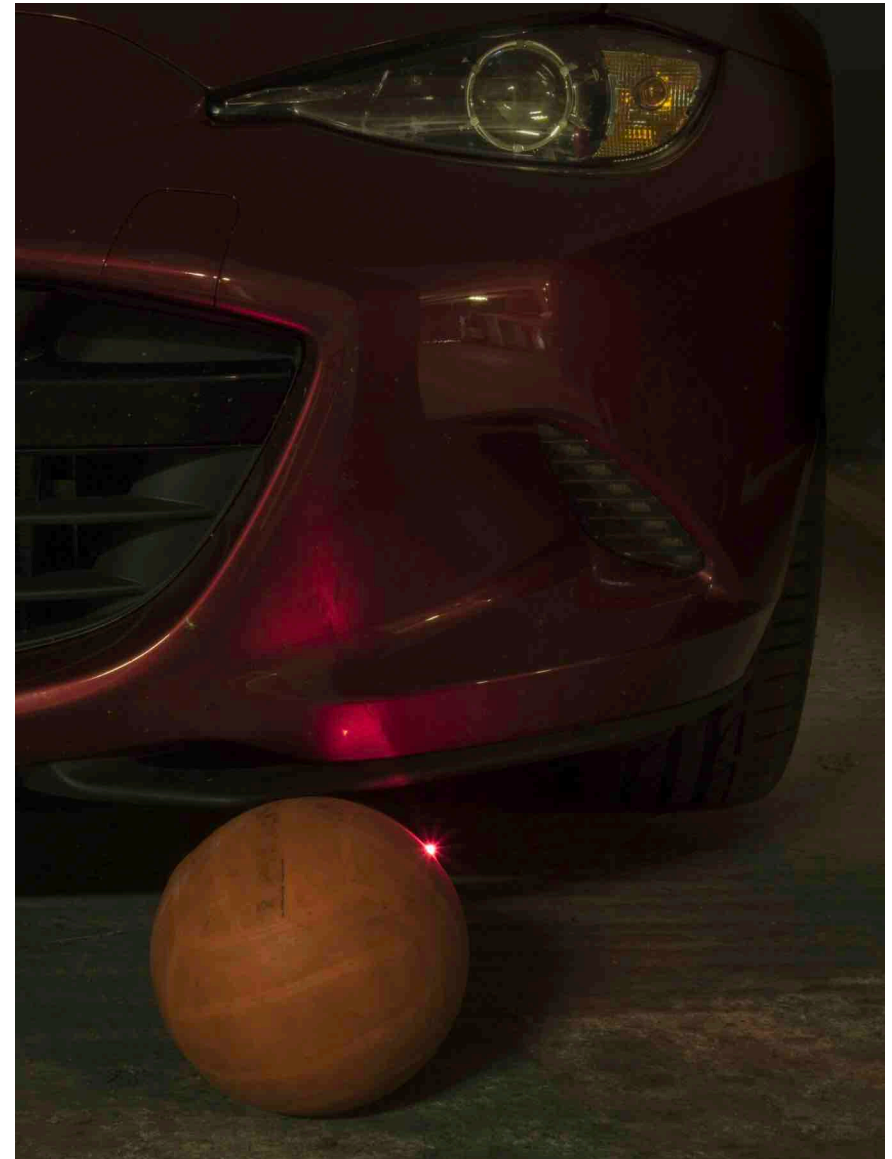


33











40

41







44



45

Légendes

- | | | | |
|----|--|----|--|
| 01 | 2025, tension d'un pot en céramique et d'un os à moelle, dans la largeur d'une chaise de jardin | 26 | 2021, combinaison de plongée accolée à une poutre du lieu, formant la ligne de flotaison |
| 02 | 2025, paire de gants résinée, coupée, assemblée recouverte de papier aluminium | 27 | 2021, ballon de basket équipé d'un os de poulet. Collection FRAC Corsica, France |
| 03 | 2025, collage, magazine | 28 | 2021, vue d'exposition, <i>L'instant, le seuil, le segment, l'unité</i> , Night Time Story, L.A |
| 04 | 2025, instrument de musique altéré, conque, écritures, clous | 29 | 2021, tube de métal arrangé de divers objets circulaires |
| 05 | 2025, figurine en plastique de dauphin au prise avec un lacet de chaussure | 30 | 2020, paire de chaussures remplie de paraffine libérée du cuir et des semelles, ramollie par la chaleur de l'été |
| 06 | 2025, table de jardin, incrustation linéaire de cauris | 31 | 2018, vue d'exposition <i>the concrete world, the eternal idea</i> , zoo galerie |
| 07 | <i>So now tell me</i> , 2025, peluche tortue verte, dont la tête est recouverte d'un film plastique transparent de couleur verte | 32 | 2018, cadre de lit pliable fixé à la verticale |
| 08 | 2025, collage, magazine | 33 | <i>Le vide ne finira jamais de tomber</i> , 2018, tuyau d'arrosage vericalisé arrêté dans sa chute à 10 cm du sol |
| 09 | <i>Dump</i> , 2018-2024, vue d'exposition <i>Delaunay/quentel</i> , Usine Chapal, Montreuil, 2024, projection vidéo en boucle, 6mn11 | 34 | 2018, chaussures en cuir altéré, paraffine, socle |
| 10 | images extraites de <i>Dump</i> , vidéo, couleur, muet, 6mn11 | 35 | 2018, os à moëlle épousant la cavité du pied d'une chaise de jardin |
| 11 | <i>une rose est une rose est une rose</i> , 2024, vue d'exposition <i>Delaunay/quentel</i> , Usine Chapal, Montreuil, 2024, moteurs, roues de planche à roulette, câbles électriques, en continue générant une onde sonore | 36 | <i>the shadow is the suitcase of the space</i> , 2018, valises noires affublées d'une led blanche. Collection FRAC Corsica, France |
| 12 | 2024, perruque synthétique retournée | 37 | 2018, baignoire en plastique coupée en deux par le milieu, ré-assemblée |
| 13 | 2024, casques, peinture, abeilles, résine, sac plastique | 38 | 2016, <i>Hermès retrouvé</i> , sac en toile contenant des rebuts d'atelier, plongé dans la Loire pendant quelques jours |
| 14 | 2024, échelle d'un toboggan en plastique pour enfant, apprêté d'une peau animale | 39 | 2019, ballon percé d'une led rouge |
| 15 | vue d'exposition, <i>Grand Frais</i> , Frac des Pays de la Loire 2024, fauteuil recouvert d'un morceau de cuir | 40 | 2019, paire de chaussures placée sur deux verres à boire |
| 16 | 2024, céramique, os de boeuf | 41 | 2019, la manche d'incendie, la cuillère |
| 17 | 2024, corvidé enfoui dans un sac de billes de polystyrène thermoformé | 42 | 2016, <i>shoebox painted in red vermillon</i> |
| 18 | 2024, ensemble de semelles coulées dans de la résine | 43 | 2015, linteau de cheminée, placé à la verticale |
| 19 | 2024, paire de chaussures en cuir, coupées, retournées | 44 | 2015, vue d'atelier |
| 20 | 2024, tronc d'arbre rejeté par le fleuve équipé d'une chaussure | 45 | 2015, <i>In tne meantime, something is suppose to happen</i> , (plaque de paraffine roulée sur elle-même par la chaleur de l'été) |
| 21 | 2022, gant de hockey incrusté de leds violettes | | |
| 22 | 2022, couvercle de piano, cuillère en bois | | |
| 23 | 2022, pied métallique télescopique, masque à souder | | |
| 24 | 2022, objet métallique trouvé, boue, ficelle | | |
| 25 | 2022, vue d'exposition, <i>Cayenne</i> , Pauline Perplexe, Arcueil, canne à pêche télescopique en fibre de carbone en tension dans l'espace | | |